

# A NOTRE TOUR

LES JEUNES  
REPORTERS  
DU TOUR



## Le Regard des Jeunes Reporters sur Le Tour de France

N°6 // 12 et 13 juillet 2012

## A LA UNE A LA PLACE DES GEANTS

**Raymond Poulidor, Bernard Thévenet, Gilbert Duclos-Lassalle, autant de légendes du cyclisme qui aujourd'hui encore, officient dans le monde de la Petite Reine.**

« Le vélo m'a tout apporté, c'est ma vie ». Ces mots reviennent régulièrement dans la bouche des anciens coureurs. Ce sont ceux de Raymond Poulidor, mais aussi de Gilbert Duclos-Lassalle. En effet, « Poupou » demeure présent depuis bientôt un demi-siècle sur le Tour. D'abord coureur emblématique, il propose désormais son image à différentes marques et notamment LCL. Mais ce n'est pas tout, celui qui est considéré comme l'éternel second se consacre aussi à la promotion de ses trois ouvrages.

Au Village Départ, quelques mètres à côté du stand LCL, se trouve celui d'A.S.O. Parmi ses occupants, Gilbert Duclos-Lassalle gère les relations intérieures et Bernard Thévenet les relations extérieures. Leur travail consiste à faire découvrir la course sous tous ses angles à divers invités de la Grande Boucle.



Raymond Poulidor, désormais représentant de la marque LCL sur le Tour de France.

Un duo complémentaire formé de deux hommes au parcours assez similaire.

Au terme de leur carrière, les deux champions ont été consultants puis directeurs de courses. Le double vainqueur de Paris-Roubaix fût à la tête de Paris-Nice alors que Bernard Thévenet, vainqueur à deux reprises du Dauphiné Libéré en est devenu le directeur. Mais

Le Tour n'est ni Paris-Nice, ni le Dauphiné. Il permet à toutes les légendes du cyclisme devenues amies de se retrouver dans ce moment de fête. Car quitter leur milieu de prédilection est devenu une tâche impossible et même impensable pour ces Géants ayant marqué de leur empreinte l'Histoire du cyclisme.

● Robin et Tom

## L'AUTRE VOIX DU TOUR

**Voilà dix ans que François Belay partage son mois de juillet avec son compère de toujours, Daniel Mangeas. La voix du second fait partie de la légende du Tour de France puisque cela fait 39 étés que le public l'écoute alors que celle du premier est trop souvent oubliée.**

Cet homme de l'ombre se distingue par sa complémentarité avec, il l'affirme lui-même, « la voix du Tour ». Daniel Mangeas étant de nature très distraite, il arrive souvent que François récupère les affaires oubliées par son ami. Un profond respect s'est installé entre les deux hommes, il n'existe aucune jalousie dans ce duo repéré par Jean-Marie Leblanc;



Car François Belay est ce genre d'homme, celui qui n'hésite pas à se donner dans tout ce qu'il fait sans demander une quelconque reconnaissance en retour.

Ancien animateur radio, il pense que son ami et lui ont beau être différents, ils possèdent le même esprit. « On essaie de donner le sourire aux gens, on se met au service de la manifestation ». Ensemble, ils ont vécu de nombreuses

courses, le Tour de l'Ain, les Six Jours de Grenoble et le Tour de France. Indissociables, ils souhaitent le rester, d'ailleurs, en 2005, lors d'une arrivée au Grand-Bornand, Daniel Mangeas était en retard et son ami très stressé à l'idée de devoir remplacer l'irremplaçable.

Pour lui, « Dani » comme il l'appelle, est une sorte de « grand-frère », il ne veut pas prendre sa place. Aussi, son rôle à lui est bien différent. Chaque jour, à partir de 13 heures, François Belay se charge d'amuser, de fédérer les gens avant l'arrivée de Daniel Mangeas et de celle des coureurs. Il valorise les partenaires tout en commentant les animations sur la ligne. C'est à ce moment-là que l'animateur « aime trouver des complices dans le public ». Passionné plutôt que spécia

## L'ŒIL DU JOUR avec les opticiens VISION PLUS

**2** le nombre d'arrivées au sommet après le passage du Tour de France dans les Alpes.

**6** Soit autant de cols classés en première ou hors-catégorie après l'arrivée à La Toussuire-Les Sybelles.

**7** Le nombre de morceaux de pain laissés dans la fondue par les Jeunes Reporters lors du repas organisé par Vision Plus.

**14** C'est le 14 juillet qu'une édition spéciale d'A Notre Tour vous sera présentée.

**194,5** La distance parcourue par trois des Jeunes Reporters au sein de la caravane Vision Plus entre Mâcon et Bellegarde-sur-Valsérine.

**232** Le nombre de points inscrits par Peter Sagan dans la course au maillot vert après les onze premières étapes.

vision plus  
OPTICIENS

liste, c'est surtout lors des protocoles, ou pour donner des informations, notamment sur les personnalités, que les deux voix se mélangent pour n'être plus qu'une.

Il n'a pas fallu attendre la fin de l'entretien pour se rendre compte de l'importance de ce personnage. Cet homme de l'ombre qui mériterait la lumière de projecteurs sous laquelle lui aussi brillerait.

● Louis

## UN ARC-EN-CIEL DE COULEURS

Tagada, dragibus, car en sac, croco pik, shamallows, entre autres. Chaque mois de juillet, pour le plus grand plaisir du public, c'est une vraie confiserie qui se déplace sur les routes de France dans l'optique d'offrir aux gens mille et une saveurs, dans un arc-en-ciel de couleurs. Ce bonheur ambulant est signé Haribo !

Bleu, orange, rose, rouge, vert, voilà maintenant quatorze ans qu'Haribo et ses couleurs sillonnent les routes du Tour au sein de la caravane publicitaire. Et cela leur réussit plutôt bien !

Sur la chaussée, les gens se bousculent dans l'espoir d'obtenir un des deux millions de sachets distribués tout au long de leur parcours. Car durant le Tour de France, Haribo c'est cinq cents tonnes de bonbons offertes, mais surtout cinq cents tonnes de sourires donnés.

Cet été, il vous sera alors impossible de passer à côté des incontournables tagada ou dragibus puisque les friandises allemandes sont partout sur la Grande Boucle. Du stand situé au Village Départ, à la distribution sur la ligne d'arrivée, en passant par les tables de la salle de presse ; les bonbons envahissent la plus grande course cycliste au monde. Il n'y a qu'à demander aux Jeunes Repor-



Sur la route du Tour, les sachets de la marque Haribo sont légion et aimés de tous.

ters, qui en cachent dans leurs voitures. Non, le bonheur n'est jamais très loin !

Enfin, même après quatorze ans, la marque haute en couleurs sait se réin-

venter. Et pour preuve : l'apparition, cette année, du dragibus ... bleu ! Serait-ce un clin d'œil à cette équipe qui monte haut dans le ciel, le ciel bleu, bleu comme Sky ? Non, en tout cas, pas officiellement. En fait, cette couleur vient d'une demande faite par les consommateurs sur les réseaux sociaux, où l'on peut maintenant voter pour de nouvelles couleurs de friandises. Car à présent, tout le monde peut choisir ses parfums, afin de goûter aux délicieux plaisirs de manger.

Et oui, Haribo c'est beau la vie, pour les grands et les petits !

● Fiona

## DESSINER POUR GAGNER

Porrentruy, dimanche 8 juillet, Thibaut Pinot lève les bras sur la ligne d'arrivée. Sur son biceps droit est tatouée une phrase à l'encre noire. Nombreux sont les coureurs arborant ainsi des tatouages. Quels sont-ils et ont-ils une signification pour eux ?

Un des plus tatoués du peloton est certainement l'irlandais Nicolas Roche. Le coureur d'Ag2r La Mondiale ne porte pas moins de sept tatouages. « J'ai notamment des étoiles dans le dos, un tribal sur le bassin, des écritures chinoises sur la colonne vertébrale, l'emblème de famille et des paroles de chansons sur les cotes », nous dit-il.

Sylvain Chavanel, porte, lui, un dragon tatoué au-dessus de sa cheville. « Parce qu'un dragon ça lance du feu, c'est agressif », explique-t-il. Giovanni Bernaudeau s'était fait inscrire sur la peau un dragon au même endroit lorsqu'il avait dix-sept ou dix-huit ans, parce qu'il



Les Jeunes Reporters ont eux aussi leurs tatouages !

admirait l'ancien Champion de France. « Ce tatouage, sur la jambe, c'était un peu pour faire comme lui », sourit-il.

L'imitation serait donc une clé pour comprendre cette « tatou-mania » ? Peut-être, si l'on en croit Sylvain Cha-

vanel, qui parle « d'effet de mode ».

Il y a donc beaucoup de tatouages chez les cyclistes. Ils varient selon la personnalité de chacun. Maxime Bouet porte un scorpion tatoué car c'est son signe astrologique. D'autres sont des hommages

aux familles des coureurs. Bradley Wiggins a ainsi inscrit sur ses pouces les prénoms de ses enfants, de façon à les voir dans la position contre-la-montre.

Pour le coureur français Giovanni Bernaudeau, qui s'est également fait tatouer en bas du dos, les tatouages ont « plutôt un aspect esthétique », et répondent à « une envie sur le moment ». Son coéquipier Vincent Jérôme a opté pour le côté pratique de ces dessins. Son tatouage tribal est en haut du dos pour qu'il ne le voit que lorsqu'il le souhaite !

Toutefois, comme le souligne Arthur Vichot, le tatouage « reste à vie, il faut quand même réfléchir avant de le faire ». Sur ce point, il rejoint la vision de Philippe Gilbert : « c'est à vie donc il faut être sûr de son coup. »

Quant au tatouage de Thibaut Pinot qui a provoqué cet article, il est en italien. En français, l'inscription signifie « seule la victoire est belle ». Toute une philosophie.

● Gabrielle

## A JAMAIS COMBATIFS

Se battre, tout faire pour atteindre le but que l'on s'est fixé, continuer l'effort quand on a l'impression que l'on n'en peut plus, combattre pour soi et pour les autres.

Cela fait maintenant soixante ans qu'est remis le Prix de la Combativité. Parrainé depuis huit ans par Brandt, son but est de récompenser à chaque étape l'attaquant le plus remarqué.

Le coureur choisi ravit le public par son courage, sa générosité dans l'effort, sa volonté et sa soif de victoire. Il

est rarement le vainqueur de l'étape mais son panache est récompensé par une prime et un trophée remis lors de la cérémonie protocolaire.

Pour récompenser le coureur le plus vaillant sur les trois semaines de course, Brandt remet également à Paris le prix du « Super Combatif ». En 2011, Jérémy Roy a été récompensé pour les nombreux kilomètres qu'il a passés en tête de course. Le jury qui désigne le lauréat est composé de cinq personnalités du monde du cyclisme ainsi que de Jean-François Pescheux, Président du Jury.

A l'occasion du soixantième anniversaire du prix, Brandt a remis, le 9 juillet, un trophée d'honneur au coureur le plus repré-



Bernard Hinault récompensé par les trois dernières Miss France.

sentatif des valeurs véhiculées durant les soixante dernières années. Après un vote serré, c'est à Bernard Hinault que le jury a choisi d'offrir ce prix. Il lui a été remis par les Miss France des trois dernières années au Village Départ d'Arc-et-Senans. La récompense dans ses mains, Ber-

nard Hinault explique le sourire aux lèvres : « c'est un prix important pour moi. Etre désigné face à Eddy Merckx comme le plus combatif sur une aussi longue période, c'est très honorant. »

Au-delà du sport, pour Delphine Wespiser, Miss France 2012, le combat le plus important est celui du bonheur, alors que pour le célèbre quintuple vainqueur du Tour il s'agit de la santé. « Quand on a une bonne santé, il faut essayer de la préserver. Le plus dur combat c'est quand on est atteint d'une maladie et qu'on lutte pour s'en sortir. »

● Joy